Zeitschrift: Die Privatschule = L'école privée = La scuola privata

Herausgeber: Verband Schweizerischer Privatschulen

Band: - (1999)

Heft: 3

Artikel: "Lernen der Zukunft - Zukunft des Lernens" = "L'éducation du futur - Le futur de l'éducation"

Autor: Fischer, Markus

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-852445

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 08.12.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

«Lernen der Zukunft – Zukunft des Lernens»

Text und Fotos: Markus Fischer

«Das grosse Ziel der Bildung ist nicht Wissen, sondern Handeln.» (Herbert Spencer)

Bildung wird vor dem Hintergrund der beschleunigten gesellschaftlichen und wirtschaftlichen Veränderungen mehr und mehr zu einem Schlüsselfaktor für die erfolgreiche Teilnahme am Leben. Aber: die Funktion des Wissens hat sich komplett verändert. Relevanz und Transferkriterien stehen im Vordergrund. Unterricht als additiver Wissenszuwachs zum Zwecke der Wiedergabe an Proben und Prüfungen ist ein Unding. Aus Wissen muss Nutzen geschöpft werden. Die SchülerInnen sind gleichsam zum schöpferischen Umgang mit Wissen zu befähigen, um eine Transformation auf neue oder veränderte Zusammenhänge sicherzustellen. Das wiederum verlangt vom Unterricht Sinn, Wert und Bedeutung. Ein Lernen auf Vorrat – auf die Halde – ist weder attraktiv noch sinnvoll.

Diesen Inhalten und der Fragestellung nach der Gestaltung der Schule der Zukunft wollte das VSP-Seminar vom 5./6. November 1999 nachgehen. Am Beispiel der School of the Future in Alameda, Kalifornien, wurde ein mögliches neues Schulmodell vorgestellt. Nach vorgängiger basisdemokratischer Mitwirkung der Eltern, der SchülerInnen, der Schulbehörden und der PädagogInnen wurde diese Schule 1996 gegründet. Über 100 SchülerInnen im Alter von 12 bis 15 Jahren lernen nach neusten Methoden, unterstützt durch modernste Technologien. Es gibt kein eigentliches Klassenzimmer, sondern ein einziger rund 700 m² grosser, offener Raum, bestückt mit 20 Multimedia-Lerninseln. Selbstgesteuertes Lernen in Gruppen ist die Regel, praxisorientierte Projektarbeit die vorherrschende Lernmethode. Die Lehrkräfte übernehmen die Fördererrolle und bieten dort Unterstützung, wo dies notwendig ist. Die SchülerInnen dieser Schule sind selbständiger, unabhängiger und motivierter als ihre Alterskollegen anderer Schulen. Erste Evaluationen zeigen überdies, dass die Fortschritte nicht nur im Bereich der sozialen Kompetenzen sowie im Umgang mit modernen Informations- und Kommunikationstechnologien markant sind, sondern dass die Lernenden in Alameda auch in den traditionellen Fachgebieten Lesen, Schreiben und Rechnen schneller vorwärtskommen.

Nach dem gruppendynamischen und visionären Teil am Freitag nachmittag kam am Samstag morgen mit den Themen Lernportfolio, Selbstorganisation und Lernsparring auch das eigentliche Pädagogenhandwerk nicht zu kurz. Unserem Seminarleiter und Vizepräsidenten, Andreas Müller, ist es gelungen, ein attraktives Seminarprogramm zusammenzustellen, das über 40 TeilnehmerInnen motivieren konnte, an diesem Seminar teilzunehmen. Mit dem feinen Essen am Freitag abend kam auch der gesellschaftliche Teil nicht zu kurz. Diese Verbandsveranstaltungen sollen nicht nur Wissen vermitteln, sondern auch Gelegenheit zum Gedankenaustausch und Kennenlernen auf nationaler Ebene bieten. Die Verbandsleitung dankt Andreas Müller und seinen ReferentInnen herzlich für die Unterstützung und das ausgezeichnete Seminar.

Foto 1 Souverän und eloquent führte Andreas Müller, Vizepräsident VSP, durch die Weiterbildungsveranstaltung.
Andreas Müller a dirigé ce séminaire de manière souveraine et éloquente.

Foto 2 Robert Stucki zeigte mit seinen gruppendynamischen Aufgabestellungen den TeilnehmerInnen rasch die Grenzen der pesönlichen Leistungsfähigkeit auf.
Par un exercice concentré sur le dynamisme de groupe, Robert Stucki a clairement démontré les limites individuelles aux participants.

Foto 3 Gekonnt, engagiert und trotzdem mit Humor stellten Tarja Zingg und Christoph Gaberthüel die School of the Future in Alameda (Kalifornien) vor.
Tarja Zingg et Christoph Gaberthüel ont présenté la School of the Future (à Alameda, Californie) avec beaucoup de professionnalisme, d'engagement et d'humour.

Foto 4 In die Geheimnisse der Erarbeitung eines Lernportfolios weihte Carina Fuchs ein.
Carina Fuchs révèle les secrets d'une gestion efficace des ressources d'enseignement.

Foto 5 Ernst Gasser stellte die personalen und organisatorischen Voraussetzungen des Lernsparrings vor.
Ernst Gasser présente les conditions qui sont à remplir au niveau du personnel et de l'organisation pour un enseignement par «sparring».

Foto 6–8 Die TeilnehmerInnen zeigten sich nachdenklich (Bild 6), kritisch (Bild 7) und suchend (Bild 8)
Les participants étaient pensifs (photo 6), d'humeur critique (photo 7) ou à la recherche d'indices (photo 8).

«L'éducation du futur – Le futur de l'éducation»

Texte et photos: Markus Fischer

«Le but essentiel de l'éducation n'est pas de savoir, mais de pouvoir agir.» (Herbert Spencer)

Sous l'effet de l'évolution de plus en plus rapide du cadre social et économique, l'éducation devient peu à peu un facteur clé de réussite dans la vie de tout individu. Pourtant la fonction du savoir a complètement changé. L'importance du savoir et le critère de transfert qu'il représente sont désormais au premier plan. La leçon vue comme un moyen d'accroître le savoir de manière additive, afin que celui-ci puisse être rendu lors d'un examen, est devenue absurde. Ce savoir doit avant tout être utile et profitable; les écoliers doivent apprendre à manier les matières apprises d'une façon créative et à pouvoir l'adapter à un nouveau contexte. L'enseignement doit donc avoir un sens et une valeur. Le but de l'apprentissage n'est plus de faire des «provisions de connaissances»; cette idée appartient définitivement au passé, car elle n'est ni attractive ni raisonnable

Ce contexte et la question de l'école du futur qui en découle représentaient le thème central du séminaire FSEP du 5/6 novembre 1999. Un nouveau modèle d'école y a été présenté, en prenant l'exemple de la School of the Future, à Alameda (Californie, USA). Cette école fut créée en 1996 en collaboration égalitaire avec les parents d'élèves, les élèves, les autorités compétentes et des pédagogues. Plus de 100 élèves entre 12 et 15 ans y apprennent selon des méthodes modernes et en utilisant l'ensemble des ressources technologiques actuelles. Les salles de classe conventionnelles ont été remplacées par une salle unique, d'une étendue de 700 m², comportant une vingtaine d'unités multimédias. Le processus d'apprentissage s'accomplit en groupes autonomes, travaillant sur des projets pratiques. Les enseignants offrent leur soutien et leurs encouragements là où le besoin concret se présente. Les élèves de cette école sont plus autonomes et motivés que leurs collègues d'écoles «normales» et semblent – d'après les premières évaluations – montrer une nette avance au niveau des compétences sociales et de l'utilisation des technologies d'information et de communication. De plus les méthodes utilisées à Alameda favorisent un progrès plus rapide dans les matières traditionnelles de la lecture, de l'écriture et du calcul.

Après cette partie visionnaire du vendredi après-midi, le samedi matin a été consacré plus concrètement à la pédagogie, entre autre en traitant les thèmes de la gestion des ressources d'enseignement, de l'organisation individuelle et de l'enseignement par la méthode du «sparring». Ainsi notre responsable du séminaire et vice-président FSEP, M. Andreas Müller, a réussi à organiser un séminaire attractif et éducatif, ayant motivé plus de 40 personnes à participer. L'aspect social n'a pas été délaissé non plus, ce séminaire ayant été couronné d'un excellent dîner le vendredi soir. Ces séminaires n'ont en effet pas comme seul but d'approfondir les connaissances mais représentent aussi une excellente occasion pour un échange socioprofessionnel au niveau national. La direction de la Fédération remercie cordialement M. Andreas Müller et les orateurs pour leur engagement et un séminaire plus que réussi!